

ORDINATION ÉPISCOPALE DE MGR ÉRIC SOVIGUIDI

2^e diplomate béninois du Saint-Siège P. 2-7



Photo / La Croix/ Florent HOUSSINON

Mgr Éric Soviguidi tenant son bâton pastoral au cours de la messe de son ordination épiscopale, le samedi 15 novembre 2025 en l'église Sacré-Cœur d'Akpakpa à Cotonou. Il est désormais Archevêque titulaire de Cerenza et Nonce Apostolique près le Burkina Faso et le Niger

- Plus de 1.500 fidèles témoins du sacre
(Récit de l'ordination épiscopale, biographie et statistiques)
- Armoiries et devise épiscopale
- « C'est une tâche d'une importance considérable qui exige fermeté et prudence »
(Homélie intégrale du Cardinal Pietro Parolin)
- « Je voudrais prier Mgr Soviguidi de rester ce qu'il est »
(Entretien avec Mgr Roger Hounbédji, Archevêque de Cotonou)

ORDINATION ÉPISCOPALE DE MGR ÉRIC SOVIGUIDI

2^e diplomate béninois du Saint-Siège

Contrairement à la tradition au Saint-Siège où les Nonces Apostoliques sont sacrés à Rome, le Pape Léon XVI a accédé à la requête de Mgr Éric Soviguidi de recevoir la charge épiscopale à Cotonou après sa nomination au poste de Nonce Apostolique près le Burkina Faso et le Niger. L'ordination épiscopale s'est déroulée dans la ferveur spirituelle en présence d'un nombre impressionnant de fidèles.

► Plus de 1.500 fidèles témoins du sacre



Photo / François FANOU

Le Cardinal Pietro Parolin remettant à Mgr Éric Soviguidi sa crosse

Romaric DJOHOSSOU

Le samedi 15 novembre 2025, le Cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'État du Vatican, a présidé la messe d'ordination épiscopale de Mgr Éric Soviguidi en la paroisse Sacré-Cœur d'Akpakpa dans l'Archidiocèse de Cotonou. Il avait à ses côtés deux co-consécrateurs : Mgr Fortunatus Nwachukwu, Secrétaire du Dicastère pour l'évangélisation des peuples, et Mgr Roger Hounbédji, Archevêque de Cotonou. L'événement a rassemblé plus de 1.500 fidèles, 14 évêques, plusieurs invités et personnalités politiques venus de divers horizons.

12h43. Une grande clameur s'élève dans la majestueuse église Sacré-Cœur d'Akpakpa à Cotonou. Mgr Éric Soviguidi arpente la foule. Il porte sa mitre neuve, sa croix pectorale, poitrine, sa crosse argentée dans

la main gauche, son anneau doré à l'annulaire droit. Il est également vêtu d'une chasuble aux effigies du Sacré-Cœur de Jésus à l'avant et du Cœur Immaculé de Marie à l'arrière. Accompagné de Mgr Fortunatus Nwachukwu et de Mgr Roger Hounbédji, co-consécrateurs, il salue et bénit à tour de bras les fidèles enthousiasmés pour son ordination épiscopale. « Que son habit lui sied bien ! », lance une sexagénaire, adepte de la Religion Traditionnelle, venue assister à la messe. Elle faisait partie des milliers de personnes assises ou debout dans l'enceinte de l'église, dans les gradins, sous les bâches ou sous le soleil à l'extérieur. À plusieurs reprises avant la parade, la foule a acclamé le nouveau prélat lorsqu'il reçoit d'abord les insignes épiscopaux et ensuite, quand face aux fidèles, il se présente tout paré. « Du jamais vu dans notre pays, quelle merveille ! », confie David, un fidèle catholique.

Successeur des Apôtres
Au début de l'eucharistie,

Mgr Éric Soviguidi est entouré de deux de ses confrères de promotion : les Pères Placide Augustin Houessinon, Sma, et

Auguste Agbodjan. Parmi plus de 300 prêtres concélébrants, ce sont ces deux clercs qui le présentent au Cardinal Pietro Parolin après

l'allocution de bienvenue de Mgr Roger Hounbédji, Archevêque de Cotonou. Devant un parterre

P 3

Repères biographiques

- **21 mars 1971** : Naissance d'Éric Soviguidi à Abomey
- **1991-1998** : Entrée au Séminaire Propédeutique sous la direction de Mgr Barthélémy Adoukonou – de vénérée mémoire, et poursuite de la formation au Grand Séminaire Saint-Gall de Ouidah (philosophie et théologie)
- **10 octobre 1998** : Ordination sacerdotale pour le compte de l'Archidiocèse de Cotonou
- **1998-1999** : Aumônier au collège catholique Père Francis Aupiais de Cotonou
- **1999-2001** : Formateur au Moyen Séminaire Notre-Dame de Fatima de Parakou
- **Septembre 2001** : Début des études à Rome sanctionnées par un Doctorat en Droit canonique à l'Université Pontificale Grégorienne et une formation spécialisée en Diplomatie à l'Académie Pontificale ecclésiastique de Rome
- **1^{er} juillet 2005** : Entrée au service diplomatique du Saint-Siège
- **2005-2009** : Mission en Haïti
- **2009-2010** : Mission au Ghana

- **2010-2011** : Mission en Haïti
- **2011-2014** : Mission en Tanzanie
- **2014-2016** : Mission au Guatemala
- **2016-2021** : Service à la Secrétairerie d'État du Saint-Siège, section pour les relations avec les États et les Organisations internationales
- **2021-2025** : Observateur permanent du Saint-Siège près l'Unesco à Paris
- **15 août 2025** : Nomination au poste de Nonce Apostolique près le Burkina Faso par le Pape Léon XIV, avec la dignité d'Archevêque titulaire de Cerenza
- **12 septembre 2025** : Nomination au poste de Nonce Apostolique près le Niger par le Pape Léon XIV
- **15 novembre 2025** : Ordination épiscopale présidée par le Cardinal Pietro Parolin à l'église Sacré-Cœur d'Akpakpa.

En plus du Français, Mgr Éric Soviguidi parle couramment l'Anglais, l'Italien et l'Espagnol. Il parle aussi assez bien le Créole haïtien et le Kiswahili tanzanien.

ORDINATION ÉPISCOPALE DE MGR ÉRIC SOVIGUIDI

Suite de la page 2

de fidèles, d'autorités politico-administratives et religieuses, il a exhorté à prier pour le nouvel Archevêque. Le Père Houessinon procède ensuite à la lecture de la bulle de nomination. Le chant du *Gloria* et le déroulement de la liturgie de la Parole ont conduit au rite du sacre. Après son engagement dans un dialogue avec le Cardinal Parolin, Mgr Soviguidi est demeuré prosterné tout le temps de la litanie des Saints. L'imposition des mains du Cardinal et des évêques présents, puis la prière consécatoire ont fait de lui un successeur des Apôtres.

La joie et la fierté que communiquait chaque visage dans l'assemblée sont l'aboutissement d'un rituel fascinant, empreint de ferveur et dans lequel Dieu a déployé sa grâce et sa toute-puissance dans la vie du deuxième Béninois appelé à cette fonction d'ambassadeur du Saint-Siège. Pour l'événement, 14 autres



Au 2^e rang, des Supérieures d'Instituts venues assister à la messe

évêques ont fait le déplacement. Hormis ceux du Bénin, il y avait Mgr Isaac Gaglo, évêque d'Aného et Administrateur

Apostolique de Lomé, Mgr Laurent Lompo, Archevêque de Niamey, Mgr Prosper Kontiébo, Archevêque de Ouagadougou

et Mgr Gabriel Sayaogo, Archevêque de Koupéla et président de la Conférence épiscopale Burkina-Niger.

Bref historique de la Nonciature Apostolique au Burkina et au Niger

La nonciature apostolique au Burkina Faso et au Niger a été officiellement établie en 2012, mais la présence diplomatique du Saint-Siège dans la région remonte aux années 1970, avec des représentants résidant dans d'autres pays avant l'ouverture d'une mission permanente à Ouagadougou.

- **1971** : Le Saint-Siège commence à nommer des représentants pour le Niger et le Burkina Faso (alors Haute-Volta), souvent appelés *pro-nonces apostoliques*, résidant dans d'autres pays de la région.

- **1973** : Création de la nonciature apostolique en Haute-Volta (actuel Burkina Faso). Avant l'installation d'une mission permanente à Ouagadougou, les nonces étaient accrédités depuis Abidjan (Côte d'Ivoire).

- **1973-1979** : Mgr Bruno Wüstenberg, 1^{er} Nonce Apostolique près la Haute-Volta, résidant en Côte d'Ivoire. Il couvrait également le Niger.

- **1982-1987** : Mgr Ivan Dias, Nonce Apostolique en Côte d'Ivoire. Il était aussi accrédité près le Burkina Faso et le Niger. Plus tard, il deviendra Cardinal et Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples.

- **1989-1995** : Mgr Luigi Ventura, Résidant à Abidjan, il exerçait comme Nonce Apostolique près la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso et le Niger. Il poursuivra ensuite sa carrière diplomatique au Canada et en France.

- **1995-2000** : La résidence du Nonce est progressivement transférée à Ouagadougou, marquant une présence plus directe au Burkina Faso et au Niger. Les relations diplomatiques se renforcent. Le nonce apostolique est généralement accrédité auprès des deux pays, avec résidence à Ouagadougou.

- **2012** : La nonciature apostolique du Burkina Faso et du Niger est officiellement portée sur les fonts baptismaux. Elle devient une mission diplomatique permanente du Saint-Siège dans les deux pays.

- **2015** : Le bâtiment de la nonciature est inauguré à Ouagadougou. Il comprend une chapelle, des bureaux et des chambres d'accueil. L'événement est marqué par la présence de Mgr Angelo Becciu, substitut de la Secrétairerie d'État du Vatican.

- **Fonction** : La nonciature agit comme ambassade du Saint-Siège, assurant les relations diplomatiques avec les États, mais aussi comme lien entre le Vatican et les Églises locales. Le nonce joue un rôle clé dans la nomination des évêques et la coordination pastorale.

- **Nonces récents** :

→ **jusqu'en 2017** : Mgr Vito Rallo, très actif dans le dialogue interreligieux et la diplomatie ecclésiale.

→ **2017-2020** : Mgr Pier-giorgio Bertoldi

→ **2020-2024** : Mgr Michael Francis Crotty

► Armoiries et devise épiscopale

Mgr Éric SOVIGUIDI
NONCE APOSTOLIQUE PRÈS LE
BURKINA FASO ET LE NIGER

Mes armoiries sont à la fois l'expression de ma foi chrétienne, de ma mission de prêtre au service du Saint-Siège et de mon identité béninoise et africaine. Illuminées par l'Évangile, traversées par la Croix du Christ et purifiées par son Sang rédempteur, elles sont l'expression de ma spiritualité et de l'attachement à mes racines. On y distingue cinq symboles et une devise.

Les symboles : la croix, l'hostie avec le monogramme du Christ, le monogramme de

la Vierge Marie, la mer et le symbole Adinkra *Mate Masie*.

► La Croix : "*O Crux ave, spes unica!*". Ce refrain de l'hymne de la Passion proclame la Croix comme « *notre unique espérance* ! ». La Croix est faite des conséquences de nos péchés que le Christ a portés en son corps sur le bois (1 Pierre 2, 24). La Croix est le lieu où se manifeste la folie de l'Amour de Dieu, le lieu où nous rejoins sa miséricorde infinie, seule capable de transformer nos impasses humaines en chemin de Pâques, nos blessures, nos péchés et nos faiblesses en chemin de vie et de salut. L'exhortation de Jésus est donc logique : nul ne peut être



pleinement et authentiquement son disciple sans embrasser le mystère de la Croix, sans

intérieuriser le chemin de kénose décrit par l'hymne de la lettre aux Philippiens (Ph 2, 6-11). J'ai retenu spécifiquement la Croix glorieuse en référence à trois Institutions auxquelles je suis lié et qui ont toutes été érigées un 14 septembre, fête de la Croix Glorieuse : l'Archidiocèse de Cotonou (mon Diocèse d'incardination), le Diocèse de Porto-Novo (Diocèse d'origine de mes parents), érigés le 14 septembre 1955, et la Paroisse Saint Martin de Suru-Léré (lieu d'éclosion, de développement et de maturation de ma vocation sacerdotale), érigée le 14 septembre 1980.

P 4

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Panacée ou panaché démocratique ?

Sénat et septennat : ce sont les deux grands cadeaux que les honorables députés à l'Assemblée nationale ont offerts au peuple béninois, 40 jours avant Noël. Au petit matin du 15 novembre 2025, les Béninois se sont réveillés de leur juste sommeil en apprenant que la Constitution a encore été révisée. La loi N° 2025-20 portant modification de la loi N° 90-32 du 11 décembre 1990 portant Constitution de la République du Bénin a été adoptée à travers un vote secret au palais des Gouverneurs par 90 voix pour, 19 contre et 00 abstention. Résultat : 18 articles de l'ancienne Constitution sont modifiés et 15 nouveaux sont inventés. Et bonjour les analyses et commentaires !

C'était encore une œuvre nocturne avec sa charge de suspicions et de dénonciations portée par le groupe de députés du parti *Les Démocrates* à cause de la coupure de courant électrique pendant le déroulement du vote. Mais pour une telle chirurgie opérée sur la loi fondamentale, ne devrait-on pas prendre les dispositions appropriées afin que les ténèbres ne viennent pas troubler l'opération ? D'autres questions taraudent aussi avec insistance : quel était l'effet attendu de cette coupure du courant électrique ? Malgré leur prérogative, les honorables députés se sont-ils donnés suffisamment de temps pour s'autoriser à mener la Nation sur un tel sentier ? Qu'est-ce qui pressait si tant ? Aké Natondé et Assan Séibou seront-ils reconnus comme fossoyeurs ou héros de la démocratie ? L'histoire nous édifiera !

Il faut néanmoins retenir une leçon de cette aventure. Nous devons désormais prendre très au sérieux les acteurs politiques au pouvoir ; car ils finissent par mettre à exécution leurs desiderata nonobstant la psychose ou crainte légitime qu'ils engendrent chez les administrés. Ainsi, lorsque Louis Vlavonou, président de l'Assemblée nationale, implorait une refonte totale du système, il nous y a conduits avec ses collègues députés. De même, lorsque, plus tôt, le chef de l'État lui-même désirait ardemment un septennat unique pour ses successeurs, on se rend compte maintenant que ceux-ci auront la possibilité d'en faire deux.

Mais au-delà de tout, il faut saluer et admirer la maturité du peuple qui, exclu de tout débat, garde un silence sapientiel athénien. C'est un peuple qui sait que la force de la raison finira par triompher de la raison du plus fort.

ORDINATION ÉPISCOPALE DE MGR ÉRIC SOVIGUIDI

Suite de la page 3

► L'hostie avec le monogramme du Christ : le « monogramme du Christ » est un symbole chrétien formé par les deux majuscules grecques X et P, la première étant apposée sur la seconde. Ces deux lettres sont les premières du mot Χριστός qui signifie Christ. Le signe du Chrisme est généralement inscrit dans un cercle, image d'unité et de perfection divines. Dans mon blason, il est inscrit sur une hostie, pour signifier la centralité de l'Eucharistie dans ma vie de chrétien et de prêtre. Comme le souligne la Constitution dogmatique *Lumen gentium*, le sacrifice eucharistique est source et sommet de toute la vie chrétienne. J'essaie de m'imprégner de la présence du Christ dans la célébration de la Sainte Messe, dans la communion eucharistique et dans l'adoration du Saint-Sacrement.

► Le monogramme marial est habituellement composé des lettres A et M entrelacées, initiales de l'*Ave Maria*, (Je vous salue Marie), salutation angélique lors de l'Annonciation à Marie. Ce monogramme est l'expression de ma profonde dévotion pour la Mère de Dieu, à l'école de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Il souligne que la dévotion à la Vierge Marie est un chemin facile et plein de miséricorde pour s'approcher de Dieu. « Marie, par son rôle



Photo/Archives

Le Père Éric Soviguidi accueilli par le Pape Jean-Paul II au début de son ministère à Rome

de Mère de Jésus et de Mère de l'humanité, incarne la douceur et la tendresse dont nous avons tous besoin dans nos moments de doute et de douleur. Elle est celle qui, malgré les épreuves qu'elle a vécues, notamment la mort de son fils sur la croix, reste une figure de miséricorde et de pardon ». « Marie, refuge des pécheurs, incarne la miséricorde et la tendresse de Dieu, nous guidant vers l'amour et le pardon, source de dignité pour toute l'humanité ».

► La mer, qui représente ici l'Océan Atlantique, baigne le sud du Bénin et de l'Archidiocèse de Cotonou. Cet océan nous rappelle à la fois la porte du non-

retour qui fut pour plusieurs de nos frères et sœurs, le lieu du départ vers l'inconnu, vers la souffrance, la déshumanisation et, bien souvent, la mort. Mais le même océan nous rappelle aussi le lieu du débarquement des missionnaires qui ont apporté à notre terre le message de l'Évangile. Comme l'a souligné le Saint Pape Jean-Paul II, l'œuvre de l'évangélisation a sans doute été marquée par des ombres et des lumières, mais il est évident qu'il y a eu tant de missionnaires qui ont aimé nos peuples, qui ont appris à connaître, à aimer et à promouvoir nos valeurs et nos cultures. À leur suite, il nous revient de travailler

avec discernement pour être authentiquement chrétiens et authentiquement Africains.

► Le symbole Adinkra *Mate Masie* est représenté par 4 cercles avec un point à l'intérieur. Le cercle avec un point est l'idéogramme du *Kra* de *Nyame* : qui signifie le verbe créateur, la parole du commencement. *Mate Masie* se traduit littéralement : (*Mate* = j'ai entendu ; *Masie* = j'ai gardé) ; c'est-à-dire ce que j'ai entendu, je l'ai gardé. Le *Mate Masie* incarne l'idée que la véritable sagesse provient de l'observation attentive, de l'écoute et de la réflexion. C'est le symbole de l'écoute, de la connaissance, de la sagesse et

de la prudence. Ce symbole de philosophie africaine est traversé par la Croix du Christ et est plongé dans son sang rédempteur ; une manière de souligner notre double devoir : connaître, valoriser et évangéliser notre culture. J'ai choisi d'intégrer ce symbole Adinkra dans mes armoiries pour signifier mon désir de mettre mon ministère de Nonce Apostolique sous le signe de l'écoute : l'écoute et la méditation de la Parole de Dieu, l'écoute de Dieu dans la prière, l'écoute du Pape et de mes Supérieurs de la Curie romaine, l'écoute des Églises et des peuples auprès desquels j'ai la mission de manifester la proximité et la sollicitude du Saint-Père.

Voilà pour les symboles. Venons-en maintenant à la devise : « *Fidelis est qui vos vocavit* » qui se traduit : « Il est fidèle celui qui vous a appelés » (*1Th 5,24*). Cette devise me met en attitude d'adoration et de louange devant le Dieu trois fois Saint, auteur de ma vie et de ma vocation, dont la fidélité m'a constamment accompagné, à chaque étape, à toutes les étapes. Elle me rappelle aussi que le serviteur de Dieu ne s'appuie pas sur sa propre fidélité, qui reste toujours imparfaite, mais sur la fidélité et sur la miséricorde du Seigneur. Je demande les prières de toutes les personnes qui vont lire ce texte, afin que, par la grâce de Dieu, l'idéal décrit dans ces lignes puisse devenir réalité.

► Bulle de nomination

LEONE PP. XIV

BULLE DE MONSIEUR SOVIGUIDI

Léon, Évêque Serviteur des Serviteurs de Dieu, au fils bien-aimé Éric SOVIGUIDI, prêtre du clergé de Cotonou, Notre Prélat honoraire et jusqu'ici Observateur Permanent du Saint-Siège près l'UNESCO, établi Nonce Apostolique au Burkina Faso et en même temps élu Archevêque titulaire de Cerenza, salutation et Bénédiction Apostolique.

La Mère Église se réjouit du généreux et pieux dévouement des hommes marqués du caractère épiscopal, elle qui cherche à promouvoir le progrès de la vie spirituelle par l'intermédiaire de leur ministère, témoignant quotidiennement de l'amour de Dieu envers ses fidèles. Méditant ces choses, Nous cherchons des hommes idoines, afin qu'en union avec Nous-même, ils soient des propagateurs de l'œuvre salvifique du Christ, et aussi des promoteurs de la fraternité entre les peuples, agissant en Notre nom et avec Notre autorité, se faisant participants de la sollicitude du Successeur de l'apôtre Pierre pour l'Église universelle.

C'est pourquoi, alors qu'il convient maintenant de nommer un Nonce Apostolique au Burkina Faso, Nous pensons à toi, fils bien-aimé, que Nous jugeons idoine à exercer ce ministère en considération de tes vertus sacerdotales et humaines, et des qualités que tu as sainement démontrées dans la gestion des affaires, au cours des nombreux services rendus avec probité dans les diverses Représentations du

Saint-Siège, auprès de différentes Nations et Institutions Internationales, et à la Secrétairerie d'État. C'est pourquoi, en vertu de Notre Suprême Autorité, Nous t'établissons Nonce Apostolique au Burkina Faso et te nommons en même temps Archevêque titulaire de Cerenza, avec tous les pouvoirs et facultés liés à la dignité archiepiscopale, de même que les obligations qui sont relatives à l'office de Légat Pontifical.

Pour ton ordination, Nous permettons que tu la reçoives dans l'église dédiée au Sacré-Cœur de Jésus dans la ville de Cotonou, de Notre Vénérable Frère, Son Éminence le Cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'État, le 15 Novembre prochain, selon les normes liturgiques.

Mais avant, tu devras faire la profession de foi habituelle et jurer par serment ta fidélité à Nous-même et à Nos successeurs, selon les lois de l'Église.

Enfin, fils bien-aimé, Nous prions pour toi le Seigneur afin que, par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, tu exerces avec diligence ce ministère qui t'est confié pour le bien de l'Église et des peuples.

Donnée à Rome, près de Saint-Pierre, le 15 Août, en l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, en l'Année sainte 2025, la première de Notre Pontificat.

Pape Léon XIV.

ORDINATION ÉPISCOPALE DE MGR ÉRIC SOVIGUIDI

► « C'est une tâche d'une importance considérable qui exige fermeté et prudence »

(Homélie du Cardinal Pietro Parolin à l'occasion de l'ordination épiscopale de Mgr Éric Soviguidi)

Au cours de la messe d'ordination épiscopale de Mgr Éric Soviguidi le 15 novembre dernier, le Cardinal Pietro Parolin a insisté sur certaines qualités sur lesquelles le nouveau Nonce devra s'appuyer pour mener à bien sa mission au Burkina Faso et au Niger. Lisez plutôt !

Cardinal Pietro PAROLIN
SECRÉTAIRE D'ÉTAT DU
VATICAN

Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer l'heureux événement de l'Ordination Épiscopale de Monseigneur Éric Soviguidi, que le Saint-Père Léon XIV a nommé Nonce Apostolique au Burkina Faso, le 15 août dernier, et au Niger, le 12 septembre suivant.

Pour l'Église-Famille de Dieu au Bénin, c'est un moment de louange à Dieu et d'immense joie, car un second fils de votre pays est choisi comme Représentant du Saint-Père, après Son Excellence Monseigneur Dieudonné Datonou, actuellement Nonce Apostolique au Burundi. Si le proverbe de votre terre est vrai, qui dit que « *ton frère n'est pas seulement celui qui est né de ta mère, mais celui qui t'aide quand tu es dans le besoin* », la présence des fils et des filles des Églises sœurs du Burkina Faso et du Niger témoigne aussi de la beauté d'être Église-Famille de Dieu, et de la valeur de la fraternité entre les peuples.

Après avoir passé plusieurs années dans les Nonciatures d'Haïti, du Ghana, de Tanzanie et du Guatemala, puis à la Section pour les Relations avec les États, et enfin à Paris en tant qu'Observateur Permanent du Saint-Siège auprès de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (Unesco), une nouvelle mission vous est désormais confiée, cher Mgr Éric, dans deux pays africains où vous trouverez des communautés chrétiennes joyeuses, riches de foi et animées d'une énergie rayonnante, qui affrontent également les turbulences et les difficultés de notre époque.

En tant que Nonce Apostolique, vous aurez pour tâche de témoigner de la foi et de raviver l'espérance, en apportant la parole du Pape aux Églises du Burkina Faso et du Niger. Elles percevront clairement la sollicitude pastorale du Successeur de Pierre à leur égard, et ne se sentiront pas seules sur le chemin vers le Seigneur, pouvant compter sur le soutien de la prière, de l'action quotidienne et de la solidarité du Pape et de toute l'Église Universelle.

En même temps, les Églises du Burkina Faso et du Niger devront voir en vous se concrétiser ce proverbe africain qui dit que « *si ton voisin a faim, ton sommeil ne sera pas paisible* ». Vous serez alors pour elles un canal de communication toujours ouvert et disponible pour mieux faire connaître à l'Église Universelle leurs joies et leurs tristesses, leurs préoccupations,

leurs aspirations, les projets qu'elles portent, ainsi que leur magnifique patrimoine de foi, de charité active, de sacrifice et d'intégrité.

Il sera également de votre devoir de favoriser autant que possible, de cordiales relations avec les Autorités civiles et les représentants d'autres confessions religieuses, afin de promouvoir, par un engagement constant et un dialogue incessant, des initiatives qui renforcent la concorde et contribuent à la construction de la paix. Cela est une nécessité qui tient à cœur au Saint-Père qui, depuis le premier jour de son élection, n'a cessé d'inviter chacun à s'engager pour l'édification d'une paix durable.

Car « personne ne devrait jamais menacer l'existence d'autrui et il est du devoir de tous les pays de soutenir la cause de la paix, en engageant des voies de réconciliation et en favorisant des solutions qui garantissent la sécurité et la dignité pour tous » (Cf. Audience Jubilaire, 14 juin 2025).

Il s'agit donc de témoigner de la foi dans le respect de tous et dans un esprit de collaboration avec tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté, attentif à toute chose, retenant ce qui est bon (cf. 1 Th 5, 21), et montrant le visage miséricordieux du Père. Nombre de personnes seront ainsi attirées vers le Seigneur.

En tant que successeur des Apôtres, vous avez reçu le pouvoir de sanctifier, d'enseigner et de gouverner le troupeau qui vous est confié. Dans le cas présent, comme Nonce Apostolique, vous pouvez exercer ce pouvoir dans deux domaines distincts : de manière immédiate et directe à l'égard des personnes qui composent l'équipe de la Nonciature, et ensuite de manière plus générale par votre présence, par le conseil et la collaboration avec les Évêques, en vous appuyant sur l'enseignement autorisé du Magistère pontifical et en vous rendant disponible pour promouvoir la paix, tant de la communauté chrétienne que de l'ensemble de la communauté civile.

Ainsi, vous serez véritablement l'Ambassadeur du Christ (cf. 2 Cor 5, 20), artisan de paix, diffuseur de la Parole de Dieu et, par conséquent, semeur d'espérance. C'est une tâche d'une importance considérable qui exige fermeté et prudence, esprit d'initiative et patience, sachant que les fruits de votre travail sont entre les mains de Dieu. C'est une mission qui exige compétence et sérénité intérieure, constance et disponibilité, générosité et diligence.



Cardinal Pietro Parolin

Mais comment reconnaîtrez-vous au quotidien les priorités sur lesquelles concentrer davantage votre attention, pour être un point de référence crédible, pour surmonter les obstacles, pour donner force et efficacité à votre mission d'Évêque et de Nonce ?

Pour répondre à cette question, ce que nous avons entendu dans la première Lecture, tirée de la première Lettre de Saint Paul Apôtre aux Thessaloniens, nous aide : d'une part, Paul décrit les conditions préalables pour que la mission du pasteur soit fructueuse et, d'autre part, il donne quelques indications spécifiques sur les lignes directrices que l'action pastorale devra suivre.

En effet, pour que votre présence soit une bénédiction pour tous, et pour que votre action porte du fruit, vous devrez demeurer dans la joie, non pas la joie superficielle, éphémère et un peu futile que le monde offre, mais la joie profonde et inébranlable que donne le Christ Ressuscité. À cette fin, vous devrez vivre immergé dans la prière qui révèle, dans un dialogue d'amour incessant avec Dieu, son vrai visage, et nous dispose à discerner et accueillir sa volonté.

Il conviendra également de sans cesse rendre grâce pour les innombrables dons reçus, et trouver la force de vivre les moments difficiles d'épreuve. Il ne faudra pas non plus étouffer les inspirations de l'Esprit, mais laisser son souffle, doux, fort et délicat à la fois, entrer dans les âmes et dans les communautés pour les modeler, sans s'étonner s'il souffle où il veut - empruntant parfois des chemins impraticables ou inconnus.

L'Apôtre Paul nous avertit ensuite qu'il est évidemment nécessaire de s'éloigner de tout mal, même de ce mal qui peut parfois nous guetter de manière subtile et qui, petit à petit, tente de nous faire perdre l'espérance et la confiance en la Providence divine.

Pour bien accomplir nos tâches, chers frères et sœurs, il est donc

nécessaire de nous sanctifier en laissant toujours la porte ouverte à l'action du Saint-Esprit, afin que nos pensées, nos désirs, nos sentiments et nos programmes d'action soient modelés par la grâce. Nous pourrions ainsi témoigner avec force de la puissance de la résurrection qui conduit à la vie éternelle et transforme les cœurs et les esprits, faisant de nous des personnes nouvelles, capables de voir la réalité avec le regard même de Notre Seigneur.

C'est en ayant le souci quotidien de sa sanctification personnelle que le Nonce Apostolique, successeur des Apôtres et représentant du Pape et du Saint-Siège auprès des États et des Églises, pourra mener à bien sa mission. Il le fera en soutenant les faibles, en donnant du courage à ceux qui en manquent, en faisant preuve de patience envers ceux qui, portant le poids de leur condition difficile, ont du mal à suivre librement le Seigneur. Le Nonce devra également faire preuve de la lucidité nécessaire pour opérer les meilleurs choix, afin que l'Église puisse avoir des pasteurs dignes et valables.

Sans ambiguïté ni compromission, il promouvra et rappellera à tous le respect des droits fondamentaux de la personne humaine, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, en particulier les droits à la vie et à la liberté religieuse, ainsi que le droit de vivre avec des moyens suffisants pour mener une vie digne et tranquille.

Ces droits que je viens de citer sont, à bien y regarder, le véritable nom de la paix qui est le fruit de la justice et du respect des droits fondamentaux de chacun, que l'Évangile éclaire pleinement.

En entreprenant votre mission, cher Mgr Éric, ayez la certitude qu'Il est vraiment fidèle Celui qui vous appelle, Celui qui vous a choisi pour que vous puissiez annoncer à vos frères son nom et sa miséricorde, comme vous l'avez souligné en choisissant comme devise épiscopale l'expression paulinienne « *Fidelis est qui vos vocavit* » (1 Th 5, 24).

Et nous, chers frères et sœurs, quel message la liturgie d'aujourd'hui nous offre-t-elle pour notre vie quotidienne ?

Nombreux sont les enseignements et les exhortations offerts par les textes bibliques, et le rite de l'ordination épiscopale qui culmine naturellement dans la communion eucharistique.

Nous devons être toujours conscients que notre rapport avec Jésus est le même que celui que Jésus a avec son Père. Le même

mystère divin d'amour entre le Père et le Fils circule entre Jésus et nous. Quelle merveille ! Quel mystère insondable !

De même que, comme le dit un proverbe africain, « le singe ne comparera pas sa queue à un morceau de bois », de même le disciple du Christ ne rabaissera pas sa foi à une idéologie, à des pratiques étranges, etc. Il ne devra pas avoir peur de professer sa foi, d'être un frère ou une sœur universel, qui construit la paix, la communion et l'unité, qui illumine la société par la qualité de sa vie et de son témoignage. Une bonne compréhension de l'évangile d'aujourd'hui nous révèle que la brebis devient comme le pasteur, et doit s'engager à l'être vraiment. Pour ce faire, le baptisé cherchera toujours le bien ; il sera toujours dans la joie ; priera sans relâche ; rendra grâce en toute circonstance ; n'éteindra pas l'Esprit ; ne méprisera pas les prophéties ; saura discerner la valeur de toute chose et s'éloignera de tout mal. Je vous exhorte particulièrement, chers adolescents et jeunes, à ne pas avoir peur de faire la différence ; fuyez toute forme de corruption de la pensée et des mœurs, toute pratique nocive au corps et à l'esprit. Les divisions, intérieures et extérieures, personnelles et communautaires, sont dramatiques et meurtrières. Elles trahissent la vocation humaine à l'amour. L'accueil sincère de la Parole de Dieu et la communion fructueuse au Corps et au Sang du Christ en sont un antidote efficace. Le baptisé doit être entièrement pris par l'Évangile en tout et partout. C'est pourquoi, à l'adresse de vous tous, chers frères et sœurs, je fais mien le vœu de Saint Paul aux Thessaloniens : « Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entiers ; que votre esprit, votre âme et votre corps soient tout entiers gardés, sans reproche pour la venue de notre Seigneur Jésus-Christ ».

Oui, le Seigneur est fidèle à ses promesses et il est prêt à accorder sa grâce pour accomplir la mission confiée à chacun.

Il la donne irrévocablement. Cher Mgr Éric, dans l'Ordination que vous recevez aujourd'hui, Il vous configure au Christ afin que, à votre tour, vous puissiez donner le Christ et en témoigner avec courage, et que vous puissiez être pour tous ceux que vous rencontrerez un signe transparent de la miséricorde divine.

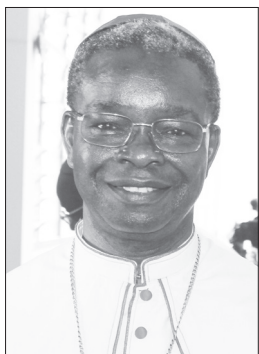
Que l'Immaculée Conception, Mère de Dieu et première disciple de son Divin Fils, vous accompagne toujours et vous assiste dans vos pas ! Que Marie, Reine des Apôtres et Mère de l'Église, rende fructueux votre cheminement et votre mission !

ORDINATION ÉPISCOPALE DE MGR ÉRIC SOVIGUIDI

► Une mission diplomatique dans deux pays

(Propos recueillis par Michaël GOMÉ, Didier HOUNKPÈKPIN & Innocent ADOVI)

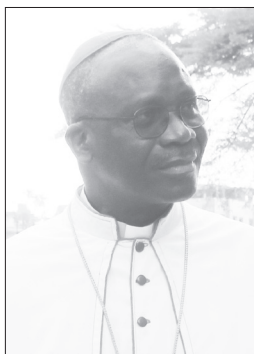
« Mgr Éric Soviguidi est un collègue, un frère et un ami »



Mgr Fortunatus Nwachukwu
Co-consécrateur

Mgr Éric Soviguidi est un collègue, un frère et un ami. Il a prêté serment dans le Dicastère pour l'évangélisation en ma présence. Je suis venu assister à son ordination épiscopale au Bénin comme un frère majeur dans le service sacerdotal. J'ai été aussi Nonce Apostolique aux Caraïbes, près les Nations Unies à Genève avant de prendre fonction au Dicastère pour l'évangélisation des peuples. Je voudrais être témoin du sacre de ce nouveau Nonce Apostolique en Afrique de l'Ouest. Je suis Nigerian, un pays frère au Bénin. Plusieurs liens me lient à Mgr Éric Soviguidi, et c'est avec beaucoup de joie que j'ai accepté d'être co-consécrateur pour l'accompagner dans ce nouveau service. Je lui demande de ne pas abandonner les qualités humaines qui font son charme : calme, posé, sage ; et qu'il sache qu'il s'est donné à l'Église.

« Je voudrais prier Mgr Soviguidi de rester ce qu'il est »



Mgr Roger Hounghédji
Archevêque de Cotonou

La nomination de Mgr Éric Soviguidi comme Nonce Apostolique est un appel pour que nous puissions envoyer des prêtres en mission ailleurs. Puisque nous sommes une Église particulière envoyée par le monde entier et que nous avons la chance, surtout dans le diocèse de Cotonou, d'accueillir un grand nombre de prêtres. Nous avons eu la chance d'accueillir des missionnaires à une époque donnée pour l'évangélisation. C'est notre tour d'envoyer des missionnaires dans le monde entier. Ma joie est d'autant plus grande que nous avons eu deux Nonces. Il y a quatre ans, c'était Mgr Dieudonné Datonou qui a été nommé Nonce Apostolique près le Burundi. Aujourd'hui, c'est Mgr Éric Soviguidi qui est appelé à cette charge.

Je voudrais prier Mgr Soviguidi de rester ce qu'il est : un homme simple, humble. Il a une riche expérience des relations avec les Nations. Il peut mettre à profit sa longue expérience de vie diplomatique et les qualités que le Saint-Père lui a reconnues comme sa grande connaissance des relations internationales. Tout cela constitue des leviers sur lesquels il peut s'appuyer. Il pourra ainsi construire la paix, l'unité, la cohésion et l'entente. Je crois que le Seigneur lui donnera toutes les grâces.

« Les évêques sont disponibles à l'accompagner »



Mgr Laurent Lompo
Archevêque de Niamey
au Niger

Nous sommes contents que Mgr Éric Soviguidi soit nommé Nonce Apostolique chez nous, au Burkina Faso et au Niger, pour continuer la mission du Christ. C'est la première fois que nous accueillons un Nonce d'origine africaine et originaire du Bénin. Nous l'accueillerons le 1^{er} décembre prochain à l'aéroport puis à la nonciature. Le 8 décembre, nous l'accueillerons également à la Cathédrale de Ouagadougou pour une messe avec le peuple burkinabè, et il reviendra au Niger plus tard pour présenter ses lettres de créance. Nous remercions les évêques du Bénin pour leur engagement, leur présence et surtout l'Archevêque de Cotonou pour l'organisation de cette belle messe. Mgr Soviguidi vient dans deux pays où règne l'insécurité. Il devra contribuer à sa façon pour que règne la paix. Il va beaucoup écouter les anciens que sont le Secrétaire qui est resté longtemps sur place. Les évêques sont disponibles à l'accompagner pour que sa mission porte beaucoup de fruits.

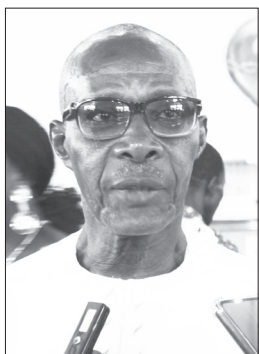
« J'ai reçu la certitude qu'il y a une présence à mes côtés »



Christine Loko
Mère de Mgr Éric Soviguidi

J'ai vécu la messe d'ordination épiscopale de Mgr Éric Soviguidi comme une guérison intérieure. J'ai reçu la certitude qu'il y a une présence à mes côtés et qui me reconforte. J'implore le Seigneur qui l'a appelé à son service de conduire ses pas afin qu'il reste fidèle à sa mission jusqu'au bout. Comme ses autres frères et sœurs, il a reçu une bonne éducation familiale et chrétienne qui le dispose à établir de bonnes relations avec ses pairs. Je souhaite qu'il continue de faire preuve des qualités humaines et spirituelles que tous lui reconnaissent.

« Je vais continuer à prier la Vierge Marie pour lui »



Daniel Sossou Agbo
Sacristain de la paroisse Saint Martin d'Akpakpa

C'est une très grande joie pour moi de participer à cette messe d'ordination épiscopale. On avait commencé par fêter les 45 ans d'érection de la paroisse Saint Martin d'Akpakpa le 11 novembre 2024. On allait vers la clôture des festivités quand la nouvelle de la nomination de Mgr Éric Soviguidi nous est parvenue, le 15 août dernier, fête de l'Assomption. Je vais continuer à prier la Vierge Marie pour lui. Elle l'aidera à mieux accomplir la mission afin de réconcilier le Niger et le Bénin. Je suis sûr qu'il va travailler à la réouverture des frontières terrestres et fluviales entre les deux pays.

« Je reçois comme mission de le porter dans la prière »



Sœur Victoire Soviguidi
Prieure du monastère Saint Joseph de Toffo

Je suis très émue en ce jour de grâce et d'action de grâce de mon cousin Mgr Éric Soviguidi. Je rends grâce pour tout ce que le Seigneur a pu faire dans sa vie, ce qu'il vient de commencer et ce qu'il fera encore pour lui. Il a l'habitude de dire que « tout est grâce ». Effectivement, tout est grâce et action de grâce. Il y a 27 ans, le jour de sa messe de prémices, j'ai été bouleversée par son témoignage de vie. C'est en ce même jour que j'ai senti l'appel à la vie religieuse. Il ne m'a pas laissée seule sur le parcours. À l'annonce de sa nomination et en ce jour de son ordination, je reçois comme mission de le porter dans la prière chaque jour.

► « Il est fidèle, celui qui vous a appelés » (1 Th 5, 24)

(Mot de remerciement de Mgr Éric Soviguidi)

À la fin de la messe de son ordination épiscopale, Mgr Éric Soviguidi a délivré une allocution de remerciement au cours de laquelle il a magnifié l'humilité et la toute-puissance de Dieu.

Mgr ÉRIC SOVIGUIDI
ARCHEVÊQUE TITULAIRE
DE CERENZA
NONCE APOSTOLIQUE AU
BURKINA FASO ET AU NIGER

Chers confrères dans le sacerdoce et dans la vie consacrée,

Chers membres des familles

Soviguidi et Alliées,

Chers amis, frères et sœurs bien-aimés dans le Christ,

« Regardez l'humilité de Dieu ». Merci à la chorale pour l'exécution de ce chant. Dieu est grand, Dieu est tout-puissant. Pourtant, il ne se sert pas de sa puissance pour dominer ou écraser, mais pour protéger,

relever et prendre soin. Sa grandeur se révèle dans son amour, sa miséricorde, sa patience, et même dans son abaissement.

Dieu est omniscient, il possède en lui-même toute plénitude. Et malgré cela, dans son infinie miséricorde, il choisit de passer par des instruments

fragiles et inadéquats. Il nous appelle à le servir, alors que nous n'avons aucun mérite.

Aujourd'hui, mon cœur déborde de gratitude envers le Dieu trois fois Saint, le Dieu fidèle, qui m'a appelé à le servir dans l'Église et qui m'a soutenu à chaque étape de mon chemin. Oui! Il est fidèle, celui qui nous

a appelés. Sa fidélité est ma force, ma consolation et mon espérance.

En ce jour béni de mon ordination épiscopale, je veux exprimer publiquement ma gratitude envers le Saint-Père, le Pape Léon XIV. Par la confiance

ORDINATION ÉPISCOPALE DE MGR ÉRIC SOVIGUIDI

Suite de la page 6

qu'il m'a accordée, il a choisi de confier à ma pauvre personne la mission de le représenter, en m'appelant au service de l'Église universelle comme Nonce Apostolique près le Burkina Faso et le Niger.

Je rends hommage, dans la gratitude du cœur, aux Papes Saint Jean-Paul II, Benoît XVI et François, dont l'attention paternelle et la confiance m'ont accompagné durant mes années de formation à Rome et au cours de mes premières missions diplomatiques. Leurs exemples de foi et de service m'ont profondément marqué et façonné.

Un merci, à la fois vibrant et profond, à Son Éminence le Cardinal Pietro Parolin. J'ai eu le bonheur de l'avoir comme Professeur de diplomatie ecclésiastique pendant mes années de formation à l'Académie Pontificale Ecclésiastique. J'ai également eu l'insigne honneur de travailler sous sa responsabilité et sous celle de S.E. Mgr Paul Richard Gallagher, pendant mes 5 années de service à la Secrétairerie d'État. Merci, Éminence, pour tout ce que j'ai essayé d'apprendre à votre école et merci d'avoir accepté de venir jusqu'à Cotonou, malgré votre programme très chargé en cette période, pour présider cette Messe d'ordination. Votre présence est un signe éloquent de la sollicitude du Saint-Siège pour notre Église locale et pour notre peuple.

Ma reconnaissance va également à Son Excellence Mgr Fortunatus Nwachukwu, Secrétaire du Dicastère pour l'Évangélisation, premier co-consécrateur, non seulement responsable du Dicastère compétent pour les deux pays où je suis appelé à représenter le Saint-Siège, mais aussi un aîné et un modèle dans le service diplomatique du Saint-Siège.

Ma gratitude s'adresse aussi au Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo et à tous ses collaborateurs, pour la bienveillante et fraternelle assistance dont j'ai toujours bénéficié de la part de la Nunciature Apostolique.

Profonde gratitude à mon frère et ami, Monseigneur Anthony Ekpo, Sous-Secrétaire du Dicastère pour le service du développement humain intégral, venu de Rome pour cet événement d'Église.

Un immense merci à Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou et Président de la Conférence Épiscopale du Bénin, deuxième co-consécrateur. Cher Monseigneur Roger, je vous ai rencontré à Rome il y a un

peu plus de 20 ans; vous étiez membre du Conseil Général de l'Ordre des Prêcheurs, et moi jeune prêtre envoyé à Rome pour étudier le Droit canonique et faire la formation diplomatique à l'Académie pontificale ecclésiastique. Je ne pouvais pas imaginer que vous seriez un jour mon Archevêque; je n'aurais jamais pu penser que je serai nommé Évêque et que je recevrai l'ordination épiscopale à Cotonou, sous votre juridiction, au double titre d'Archevêque de Cotonou et de Président de la Conférence Épiscopale du Bénin. Tous les chemins du Seigneur sont des chemins de grâce, et sa prodigalité dans la providence nous émerveille toujours. Merci pour votre proximité et pour votre amitié. Merci d'avoir accueilli et soutenu mon souhait d'être ordonné évêque dans notre Diocèse. À travers vous, je remercie tous vos prédécesseurs sur le Siège de l'Archidiocèse de Cotonou, en particulier notre cher et vénéré Patriarche, Monseigneur Antoine Ganyé, le sage, le Père attentif.

Je remercie aussi tous nos Pères Évêques de la Conférence Épiscopale du Bénin pour leurs bienveillantes sollicitudes et pour leur présence à cet événement de grâce. Plusieurs ont joué un rôle important dans ma vie de Séminariste et de prêtre : Mgr Victor Agbanou qui a été mon professeur et formateur au Grand Séminaire Saint-Gall ; Mgr Martin Adjou qui a été pour moi un vrai fofo et un guide quand il était Recteur au Séminaire Notre-Dame de Fatima, et moi jeune prêtre professeur et formateur; Mgr Aristide Gonsallo, aîné au Grand Séminaire Saint-Gall; Mgr François Gnonhossou, ami de ma famille depuis mon enfance. J'aurais un mot à dire à chacun, mais ce serait long. Je les salue tous, avec gratitude et déférence.

Je ne peux manquer d'évoquer certaines figures épiscopales de notre pays qui ont marqué mon parcours et qui sont déjà passées de ce monde vers la Maison du Père : le Cardinal Bernardin Gantin, Mgr Isidore de Souza (c'est lui qui avait eu l'idée tenace de m'orienter vers le service diplomatique du Saint-Siège), Mgr Marcel Agboton, Mgr Nestor Assogba, Mgr Paul Vieira et Mgr Barthélemy Adoukonou qui nous a quittés tout récemment.

Je remercie de tout mon cœur tout l'Archidiocèse de Cotonou, en particulier le Comité des grands événements : le Père Théophile Akoha, Vicaire général et président dudit Comité, tous les membres du Comité ainsi que toutes les institutions qui le composent. Ils ont fait un travail



Mgr Éric Soviguidi

remarquable. Je remercie toutes les Paroisses du Diocèse, en particulier les Paroisses de Saint Martin et du Sacré-Cœur.

Sacré-Cœur a do atchè (3 fois).

Un merci spécial au Père Francis Sossou, à tous ses collaborateurs et à toutes les équipes qui ont travaillé avec ardeur, enthousiasme et générosité pour préparer ce jour de grâce. Merci aux équipes liturgiques, ainsi qu'aux différentes chorales : la Maitrise diocésaine, l'union des chorales Cécilienne et les chorales *Adjogan*, non seulement pour l'animation de cette Messe solennelle, mais aussi pour les accueils à l'aéroport Cardinal Bernardin Gantin de Cadjehoun. *Edjè mi, e wle yeyi, e ze mi su, bo so ze to miton su.*

Je voudrais exprimer ma profonde gratitude à la Conférence Épiscopale Burkina-Niger pour toutes les attentions manifestées à mon endroit depuis ma nomination, et pour la présence d'une importante délégation à cette célébration. Cela me touche beaucoup. Je prie respectueusement les Archevêques de Koupela, de Ouagadougou et de Niamey de bien vouloir se lever pour que l'Assemblée les salue.

Je remercie de tout mon cœur S.E. Mgr Isaac-Jogues Gaglo, Évêque du Diocèse d'Aného et Administrateur Apostolique de l'Archidiocèse de Lomé. Il représente l'Église sœur du Togo.

Merci aux Hautes Autorités du Burkina Faso et du Niger, représentées à cette ordination épiscopale par S.E. Maître Barthélémy Kéré, Président du Conseil Constitutionnel du Burkina Faso, par Son Excellence Régis Bakyono, Ambassadeur du Burkina Faso près le Saint-Siège et par S.E. Kadade Chaïbou, Ambassadeur du Niger près le Bénin. Que le Seigneur ravive et consolide la fraternité et la coopération entre

nos Nations et entre nos peuples qui sont profondément des peuples frères.

Je salue et je remercie le Ministre des Affaires étrangères du Bénin, représentant le Chef de l'État, le Président de l'Assemblée Nationale et le Président de la Cour Suprême, ainsi que toutes les Hautes Autorités politiques, administratives, civiles, militaires, religieuses et coutumières de notre chère Nation, le Bénin. J'ai constaté, avec bonheur et gratitude, que toutes les hautes personnalités de la Délégation que j'avais eu l'honneur d'accueillir à Rome, à l'occasion de l'ordination épiscopale de mon cher fofo, Mgr Dieudonné Datonou, sont toutes présentes à cette Messe. Certaines ont fait le voyage depuis Paris pour cela. J'en suis très reconnaissant.

Je remercie chacun de vous, prêtres, religieux, religieuses et fidèles, venus de près ou de loin : du Burkina Faso, du Niger, du Canada, des USA, de la France, de l'Italie, de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Togo, des différents Diocèses du Bénin, sans oublier toutes les personnes qui n'ont pas pu venir à Cotonou et qui sont en communion de prière avec nous. Je pourrais en mentionner plusieurs, mais je me limite à faire mention de S.E. Mgr Dieudonné Datonou, Nonce Apostolique au Burundi, qui m'a encore envoyé un message de communion ce matin.

J'embrasse avec profonde gratitude et une tendresse particulière ma chère maman Christine Soviguidi Loko, ma grande sœur Josiane, ma belle-sœur Myriam, mes neveux et nièces, ainsi que toutes les familles Soviguidi et Loko, qui m'ont transmis la foi, le courage et l'amour du service. Je me souviens aussi avec émotion et affection de mon cher papa Barthélémy et de mes frères Thierry et Septime qui communient à notre joie depuis la Maison du Père.

Enfin, je n'oublie pas tous ceux que le Seigneur a placés sur ma route : mes camarades de l'école primaire, du collège et de l'Université ; mes maîtres et mes professeurs, mes compagnons de séminaire, en particulier les confrères de ma promotion, mes formateurs au Séminaire, les Nonces Apostoliques sous la responsabilité desquels j'ai travaillé dans les différentes missions où j'ai été envoyé, mes amis, mes collaborateurs, mes bienfaiteurs, etc. Chacun, à sa manière, a été un instrument de la fidélité de Dieu dans ma vie.

À tous, j'exprime ma gratitude sincère et ma prière reconnaissante. Que le Seigneur, qui nous a appelés, achève en chacun de nous l'œuvre qu'Il a commencée ! Qu'il déverse dans la vie de chacun de vous les grâces et les fruits de cette célébration solennelle !

J'ai commencé ce mot de remerciement en soulignant l'humilité de Dieu. C'est aussi parce que la diplomatie du Saint-Siège est à l'image de cette humilité de Dieu. Ma première mission sera de construire, avec humilité et discrétion, de bonnes relations avec tous et de promouvoir les valeurs humaines et chrétiennes que le magistère de l'Église propose comme vrais chemins de paix, de justice sociale, de solidarité entre les peuples, de respect de la dignité de la personne humaine, du respect de la vie, du droit à la liberté religieuse et à la liberté de conscience, etc.

Le diplomate du Saint-Siège n'entre pas dans l'arène internationale avec une logique de rapport de force; il n'agit pas par la pression militaire, économique ou médiatique. Sa mission s'inscrit dans une autre dynamique : celle du dialogue sincère, du contact personnel, de l'écoute et de la compréhension mutuelle, vécus dans la discrétion et le respect. Plutôt que de recourir aux instruments de la puissance coercitive, il choisit la voie de ce que l'on appelle le *soft power*, cette puissance douce qui se déploie à travers la confiance, la crédibilité morale et la recherche du bien commun. C'est une diplomatie qui ne s'impose pas par la force, mais qui convainc par la vérité, la justice et la fraternité.

Voilà comment j'envisage de vivre la Mission qui m'est confiée. Je vous demande de prier pour moi, de confier ma personne et ma Mission au Seigneur: car, *Il est fidèle, celui qui nous a appelés*, et jamais Il n'abandonne ceux qui Lui font confiance.

Merci, *mi wanou kaka, akpe na mi looo, barka wugso.*

Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

Premier dimanche de l'Avent
Année A

(30 novembre 2025)

PREMIÈRE LECTURE - ISAÏE 2, 1 – 5

Le prophète Isaïe a reçu cette révélation au sujet de Juda et de Jérusalem : Il arrivera dans l'avenir que la montagne du temple du Seigneur sera placée à la tête des montagnes et dominera les collines. Toutes les nations afflueront vers elle, des peuples nombreux se mettront en marche, et ils diront : « Venez, montons à la montagne du Seigneur, au temple du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses chemins et nous suivrons ses sentiers. Car c'est de Sion que vient la Loi, de Jérusalem la Parole du Seigneur. » Il sera le juge des nations, l'arbitre de la multitude des peuples. De leurs épées ils forgeront des socs de charrue, et de leurs lances, des faucilles. On ne lèvera plus l'épée nation contre nation, on ne s'entraînera plus pour la guerre. Venez, famille de Jacob, marchons à la lumière du Seigneur !

PSAUME Ps 121 (122)

Quelle joie quand on m'a dit :

« Nous irons à la maison du Seigneur ! »

Maintenant, notre marche prend fin
devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs :
ville où tout ensemble ne fait qu'un.

C'est là que montent les tribus,
les tribus du Seigneur.

C'est là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.

C'est là le siège du droit, le siège de la maison de David.

Appelez le bonheur sur Jérusalem :

« Paix à ceux qui t'aiment !

Que la paix règne dans tes murs,
le bonheur dans tes palais ! »

À cause de mes frères et de mes proches,
je dirai : « Paix sur toi ! »

À cause de la maison du Seigneur notre Dieu,
je désire ton bien.

DEUXIÈME LECTURE - ROMAINS 13, 11 - 14

Frères, vous le savez : c'est le moment, l'heure est venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants. La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche. Rejetons les activités des ténèbres, revêtons-nous pour le combat de la lumière. Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour, sans ripailles ni beuveries, sans orgies ni débauches, sans dispute ni jalousie, mais revêtez le Seigneur Jésus-Christ.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MATTHIEU 24, 37 - 44

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « L'avènement du Fils de l'homme ressemblera à ce qui s'est passé à l'époque de Noé. À cette époque avant le déluge, on mangeait, on buvait, on se mariait, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche. Les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'au déluge qui les a tous engloutis : tel sera aussi l'avènement du Fils de l'homme. Deux hommes seront aux champs : l'un est pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin : l'une est prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra. Vous le savez bien :

si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas, que le Fils de l'homme viendra. »

Étude biblique

PREMIÈRE LECTURE - ISAÏE 2, 1 – 5

Il faut croire que Jérusalem avait besoin d'entendre ces paroles pour se rappeler le projet de Dieu ! - Devant ce spectacle, Isaïe a eu l'intuition que ce grand rassemblement annuel, plein de joie et de ferveur, en préfigurait un autre : alors, inspiré par l'Esprit Saint, Isaïe a pu annoncer avec certitude : oui, un jour viendra où ce pèlerinage rassemblera tous les peuples, toutes les nations.

PSAUME Ps 121 (122)

Dans le mot « Jérusalem », il y a le mot « Shalom » ; elle est, elle devrait être, elle sera la ville de la paix. - « Ville sainte », comme « terre sainte » ne veut pas dire « ville magique » ou « terre magique » ; elle est sainte parce qu'elle appartient à Dieu. Elle est, ou elle devrait être, elle sera la ville où l'on vit à la manière de Dieu, comme la « terre sainte » est la terre qui appartient à Dieu et où l'on vit à la manière de Dieu.

DEUXIÈME LECTURE - ROMAINS 13, 11 - 14

Devant les questions de société, entre autres, le choix d'un comportement évangélique peut nous placer complètement à contre-courant de notre entourage, parfois très proche. Le choix du pardon, aussi, nous le savons bien, peut être dans certains cas un véritable combat intérieur... Le refus des compromissions, des privilèges, des commissions, du « piston » comme on dit, autant de combats contre nous-mêmes et contre les habitudes faciles de notre société... : « enfants de Dieu sans tache, au milieu d'une génération dévoyée (c'est-à-dire qui a perdu son chemin) et pervertie, vous apparaissez comme des sources de lumière dans le monde, vous qui portez la parole de vie »... (Phi 2, 12). - Deuxième chose : dans cette phrase « revêtons-nous pour le combat de la lumière », il y a aussi l'image du vêtement de combat, et ce n'est pas la première fois que Paul l'emploie : aux Corinthiens, par exemple, il a parlé des « armes de la justice » (2 Co 6, 7) et aux Thessaloniciens, il écrivait : « Nous qui sommes du jour, soyons sobres, revêtus de la cuirasse de la foi et de l'amour, avec le casque de l'espérance du salut ». (1 Thess 5, 8). C'est donc tout un équipement militaire qu'il nous propose..

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MATTHIEU 24, 37 - 44

Je voudrais m'arrêter sur ce qui, d'habitude, nous dérange dans cet évangile ; c'est la comparaison avec le déluge, au temps de Noé et la mise en garde qui va avec : « Deux hommes seront aux champs, l'un est pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin : l'une est prise, l'autre laissée ». Comment faire pour entendre là un évangile, au vrai sens du terme, c'est-à-dire une Bonne Nouvelle ? - Là encore, il faut faire un acte de foi préalable : ou bien nous lisons ces lignes à la manière du serpent de la Genèse, c'est-à-dire avec soupçon... ou bien nous choisissons la confiance : quand Jésus nous dit quelque chose, c'est toujours pour nous révéler le dessein bienveillant de Dieu, ce ne peut pas être pour nous effrayer.

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

34^e dimanche du temps ordinaire-C

Le Christ, vrai Roi tourné en dérision



Aujourd'hui, l'Église universelle célèbre la fête du Christ Roi de l'univers. La première lecture rappelle l'investiture du roi David, un roi qui, avec son fils Salomon son successeur, a laissé une heureuse mémoire. Où trouver encore un roi comme David ? Cette question nostalgique est devenue le centre d'une longue attente messianique au sein du peuple d'Israël. Luc rapporte qu'au pied de la croix, le peuple témoin de la crucifixion de Jésus avait gardé un silence lourd, lui qui voyait en Jésus, le Messie attendu, le nouveau David qui de la part de Dieu, sera victorieux des ennemis et restaurera la royauté en Israël. La manifestation divine au baptême de Jésus n'a fait que résonner encore dans la mémoire du peuple, la voix de Dieu intronisant son Fils et le consacrant comme Messie : « tu es mon Fils : moi aujourd'hui je t'ai engendré ». Cette citation du Ps 2 reprend le langage de son temps : les rois à leur accession au trône, devenaient des « fils des dieux ». La cérémonie d'intronisation des rois comportait une investiture au cours de laquelle un prêtre donnait au roi son titre conformément au Ps 109 : « tu es né de moi comme de l'aurore, la rosée » (Ps 109,3).

Celui-ci est le roi des Juifs

Le premier signe visible d'un roi, c'est son trône. Celui de Jésus, c'est la Croix sur laquelle on a inscrit par dérision les mots : « Celui-ci est le roi des Juifs ». A-t-on jamais vu la royauté faire ménage commun avec la dérision ? Non ! En pensant à un roi, les images qui défilent dans la tête sont celles d'une grande splendeur. Le roi, entouré de majesté, est vénéré avec une obséquiosité inconditionnelle et sa suite, prête à se vouer à son bon vouloir, ne tarit pas de paroles élogieuses à son adresse pour réjouir son cœur. Jésus met en crise notre conception habituelle du pouvoir royal. Lui-même s'est présenté comme un roi dont « la Royauté n'est pas de ce monde » (Jn 18, 36). Au lieu de la couronne en or, c'est la couronne d'épines qui a entouré sa tête. Au lieu des paroles élogieuses, ce sont des moqueries que ces détracteurs lui lancent pour le tourner en dérision. Les soldats l'injuriaient et les malfaiteurs le blasphémèrent. Crucifié entre deux malfaiteurs et compté au nombre des malfaiteurs, il a pu tirer des profondeurs de l'enfer, le larron repent en lui disant : « Amen, je te le déclare : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis ». Avant de rendre son dernier souffle, Jésus donne à sa mission royale sa pleine mesure et son vrai sens : le partage des mêmes peines que les fils d'Adam et leur réintroduction dans le paradis perdu. Tous les êtres humains, nous le constatons, veulent devenir rois, présidents de la République, en somme, dirigeants. Ils sont prêts à toutes les manigances et à tous les coups bas et manœuvres machiavéliques pour y accéder. La grandeur et le prestige sont voulus, recherchés par les hommes mais pour des raisons de vaine gloire et de profits personnels. Mais pourraient-ils comprendre sur les pas de Jésus, le Roi universel, les points essentiels qui font la grandeur ? La royauté telle que vécue par Jésus nous apprend que la grandeur tire son essence de l'endurance à tout supporter avec patience ; du renoncement au vain prestige qui distrait de l'essentiel. Elle se nourrit aussi de la capacité à s'abaisser au même niveau que les plus vils et de la largesse du cœur qui se caractérise par l'amour et la miséricorde qui font descendre jusque dans les profondeurs abyssales pour faire émerger et sauver les âmes perdues.

Dans ma vie

Ma façon de régner, de diriger ou de concevoir la grandeur suit-elle le chemin de l'abaissement tracé par le Christ ?

À méditer

La royauté telle que vécue par Jésus nous apprend que la grandeur tire son essence de l'endurance ; du renoncement au vain prestige ; de la capacité à s'abaisser au même niveau que les plus vils et de la miséricorde qui sauve l'âme perdue.

(2 Sm 5, 1-3 ; Col 1, 12-20 ; Lc 23, 35-43)

> Un cœur qui écoute

La joie qui annonce la vérité de l'Évangile

« La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus-Christ, la joie naît et renaît toujours » (Pape François, *Evangelii Gaudium*).

Saint François d'Assise a enraciné sa foi dans le Christ lumineux et joyeux. Pour lui, Dieu est joie et source de toute joie. Il écrit : « Tu es joie, tu es notre espérance et notre joie ! ». L'homme qui s'ouvre à Dieu s'ouvre à la joie de sa venue. À la source de toute l'histoire de la création cosmique, il y a la gratuité de l'amour créateur. Quelle explosion de joie pour l'homme qui découvre cela !

Au-delà de notre péché, de notre indigence, Dieu est ! Cela ravit François d'Assise qui accueille l'amour gratuit de son créateur, les trésors du saint Évangile et de l'esprit du Christ. Il ne veut pas perdre cette joie d'aimer et d'être aimé gratuitement. Les livres de l'Ancien Testament avaient annoncé la joie du salut, qui serait devenue surabondante dans les temps messianiques. Le prophète Isaïe s'adresse au Messie attendu en le saluant avec joie. Toute la création participe à cette joie du salut. « Cieux, criez de joie ! Terre, exulte ! Que les montagnes poussent des cris ! Car le Seigneur a consolé son peuple... » (Is 49, 13).

L'esprit de joie est un don du Christ vivant. Joie de l'homme libéré et aimé gratuitement qui, malgré ses fragilités, essaie d'être en harmonie avec lui-même, sa conscience et le projet d'amour de Dieu. Cette joie évangélique ne se vend pas, elle ne se trouve pas à bon compte, elle n'est que la récompense du succès. Nous rencontrons même des malades dont le visage rayonne de cette joie évangélique ! Elle n'est pas non plus absence de doute ou de combat dans la nuit. *Le cantique du frère Soleil* de Saint François d'Assise est un chant pascal jailli d'un homme épuisé, aveugle, mais qui a trouvé la conviction intérieure. La joie évangélique est un bonheur, une paix intérieure. Celle d'un homme responsable qui collabore avec Dieu pour bâtir un monde fraternel et juste, fondé sur l'amour. Nous devons nous réjouir quand nous nous trouvons parmi des gens de conditions modestes et méprisés, des pauvres et des infirmes, des lépreux, des mendiants des rues.

Ces mal-aimés nous convertissent à l'amour, au saint Évangile. Se convertir, c'est sortir de soi pour rencontrer les autres. Nous y trouvons la joie.

Dieu nous invite à participer à sa propre joie : celle de créer en aimant. Soyons des créatures de vie, soyons des semeurs d'amour. Et la joie jaillira sur notre terre. La joie chrétienne est une invitation à aimer, à espérer, à vivre. En ces jours qui nous préparent à une nouvelle année liturgique, nous vous souhaitons de marcher dans la joie, à la rencontre de celui qui vient, mais qui déjà, EST. Il est l'Emmanuel, Dieu avec nous.

Bakhita

> enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser



« C'est à l'heure où vous n'y penserez pas, que le Fils de l'homme viendra ».

Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Matthieu



Contribuer à l'amélioration de la situation sociopolitique actuelle

(Interview du Père Nathanaël Yaovi Soédé, Aumônier national des cadres et personnalités politiques)

Au regard des derniers développements de l'actualité politique et électorale marquée par la mise à l'écart du parti "Les Démocrates" de l'élection présidentielle et la 2^e révision de la loi fondamentale du Bénin par les députés, le Père Nathanaël Yaovi Soédé, Aumônier national des cadres et personnalités politiques prend la parole pour attirer l'attention des acteurs sur leurs responsabilités. Il rappelle également le message des évêques du Bénin pour parer au plus pressé.

Propos recueillis par
Florent HOUESSINON

La Croix du Bénin : *Depuis quelques semaines, l'actualité électorale a été marquée par la mise à l'écart du parti "Les Démocrates" de l'élection présidentielle d'avril 2026 pour insuffisance de parrainages, et ensuite des Communales pour diverses irrégularités. Certains citoyens pensent que nous allons encore vers des élections non inclusives. Quelle est votre réaction ?*

Père Nathanaël Yaovi Soédé : Au moment où il était question de la préparation des candidatures à la présidentielle par les trois partis au Parlement, l'actualité politique a suscité un grand engouement dans le pays.

Tout laisse croire que le Bénin régresse sur le plan démocratique.

Tout annonçait la joie du peuple de revivre les convivialités des périodes électorales au Bénin. À l'annonce que le parti *Les Démocrates* ne peut participer à la présidentielle ni aux Communales pour des raisons que vous avez évoquées, la joie s'est estompée. Une atmosphère lourde de malaise social a fait surface. Effectivement, on constate que ces deux élections seront non inclusives. Il apparaît que le peuple a accueilli péniblement cette situation. Nous ne pouvons pas être insensibles à cela.

Tout laisse croire que le Bénin régresse sur le plan démocratique. La Conférence épiscopale du Bénin (Céb) dont l'Aumônerie est un organe de pastorale sociopolitique, nous avait éveillés aux problèmes auxquels notre pays serait confronté si l'on ne révisait pas à temps le Code électoral. Sur ce plan, notre réaction est que notre pays aurait pu éviter les problèmes électoraux actuels,

sans ouvrir pour autant la porte aux irrégularités, si nous avions écouté véritablement les Recommandations de la Céb.

C'est dans ce contexte de tumulte qu'est intervenue dans la nuit du vendredi 14 novembre 2025, la révision de la loi fondamentale du Bénin au Parlement, avec l'introduction du Sénat comme Institution de l'État. Quelle est votre appréciation au regard des initiatives menées par l'Aumônerie des cadres et personnalités politiques, au nom de la Conférence épiscopale du Bénin ?

Nous saluons toute initiative visant à respecter le caractère sacré de la Constitution de décembre 1990, dans la mesure où elle respecte la procédure à laquelle doit se conformer toute proposition de lois visant sa modification. Sur le plan de la procédure, des problèmes se posent. Plusieurs analyses et débats actuels abordent cette question. Nous voudrions pour notre part, relever le contexte de la proposition de lois en question et la rapidité de son vote.

Nous saluons toute initiative visant à respecter le caractère sacré de la Constitution de décembre 1990, dans la mesure où elle respecte la procédure à laquelle doit se conformer toute proposition de lois visant sa modification.

Au lendemain de l'élimination du parti *Les Démocrates* de la course à la présidentielle et aux Communales, vu l'aggravation du climat de malaise sociopolitique, on s'attendait à des échanges qui, tout en respectant la légalité, réfléchissent sur ce qu'il faudrait faire, à la lumière du protocole additionnel de la



Père Nathanaël Yaovi Soédé

Cédéao, à moins de 6 mois avant les élections, pour trouver par consensus des mesures de décrispation sociopolitique. Des mesures également qui, en aval, éviteraient que de nouveaux problèmes ou défaillances surviennent pour les candidatures aux législatives.

On ne peut jouer, à ce sujet, à la politique de l'autruche sur l'article 146 nouveau relatif au seuil de 20% à atteindre dans chacune des circonscriptions électorales. L'interprétation de cet article ne sera pas sans poser de problèmes ou de nouvelles frustrations lors des prochaines législatives. Le risque est grand d'avoir un Parlement monocolor.

On ne peut jouer, à ce sujet, à la politique de l'autruche sur l'article 146 nouveau relatif au seuil de 20% à atteindre dans chacune des circonscriptions électorales.

La proposition de lois

qui est survenue ne semble pas avoir pris en compte ces préoccupations. Elle introduit une autre question qui, à prendre en compte les observations des uns et des autres, notamment celles de l'opinion publique, aggraverait la situation sociopolitique du pays et son avenir démocratique.

Que faire pour maintenir à tout prix la paix et la quiétude nationale, vœu cher aux évêques du Bénin ?

Nous voudrions rappeler les mots de nos évêques au sujet de ce qu'il faut faire face aux crises actuelles, en référence à notre histoire passée : « Lors de la Conférence des Forces Vives de la Nation, vous avez démontré de façon remarquable par vos nombreuses prières et sacrifices, votre souci pour le relèvement de notre pays. Dieu a exaucé vos vœux. Il s'agit maintenant de consolider ce que nous avons ensemble semé dans la peine, les larmes, avec le soutien de Dieu. Pour cela, nous devons, d'une part, veiller à préserver, avec courage et détermination, les avantages de la démocratie douloureusement acquis, d'autre part, nous devons

continuer la construction de la Nation avec la profonde conviction que Dieu est avec nous : ce qu'il a réalisé hier par nos mains, il peut encore l'améliorer aujourd'hui » (cf. Lettre pastorale des Evêques du Bénin, *Exigences de la démocratie*, Abomey, 14 février 1992, p.11). Les Autorités et les institutions compétentes de la République ainsi que nous-mêmes pouvons donc contribuer à l'amélioration de la situation sociopolitique actuelle.

L'interprétation de cet article ne sera pas sans poser de problèmes ou de nouvelles frustrations lors des prochaines législatives. Le risque est grand d'avoir un Parlement monocolor.

Dans cette perspective, les évêques recommandent en particulier que chacun de nous soit un artisan de paix : « Être artisan de paix, c'est œuvrer dans tout ce qu'on entreprend à être juste et vrai, au nom d'un amour sincère pour le pays, pour ses sœurs et frères compatriotes. Pourquoi, dans le seul souci de sauvegarder des intérêts privés ou corporatistes, défendre des positions opportunistes que l'on sait en conscience contraires à l'opinion et à l'aspiration du Peuple ? Pourquoi colporter des informations fausses qui risquent de porter atteinte à la paix sociale ? Aucune paix ne naîtra jamais du désordre, de l'injustice, de la violence et du mensonge. Comme dit St Thomas, "la paix est l'ordre de la vie en commun sur le fondement de la justice" » (cf. Lettre pastorale des Evêques du Bénin, *Peuple Béninois, souviens-toi et relève ton pays !*, Cotonou, 2^e éd. 2025, p.40-41).

PARLONS LITURGIE¹

La Solennité

Qu'est-ce qu'une **Solennité** ? C'est le nom donné à certaines fêtes importantes de la communauté chrétienne. Les solennités peuvent être soit célébrées dans toute l'Église catholique (par exemple, l'Épiphanie), soit propres à un diocèse (par exemple, Dédicace de la Cathédrale), soit propres à une église (par exemple, fête du saint patron de l'église ou de la Commune).

Au jour d'une solennité, l'Office et à la messe les lectures, la préface, les prières, sont particulières. Si la solennité tombe en semaine, elle peut être reportée au dimanche ; si elle tombe un jour de plus grande fête, elle peut être anticipée au samedi précédent ou le jour libre le plus proche.

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 22 au 28 novembre 2025

22 novembre : St Cécile ; **23 novembre** : St Clément ;
24 novembre : St Antoine-Marie Claret, fondateur des Fils du Cœur Immaculé de Marie, évêque de Santiago de Cuba († 1870) à Fontfroide (Aude) ; **25 novembre** : Ste Catherine d'Alexandrie, martyre (v. IV^e siècle) ;
26 novembre : Ste Delphine (v. 1282-1360) ; **27 novembre** : St Séverin ; **28 novembre** : St Jacques de Perse († v. 420)

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin) ;
Tél : (+229) 01 21 32 12 07 / 01 47 20 20 00 / **Momo Pay** : 01 66 52 22 22 / 01 99 97 91 91
Email : contactcroixdubenin@gmail.com
Site : www.croixdubenin.bj
Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, **Tél** : 01 66 64 14 95 ; **Directeurs adjoints** : Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, **Tél** : 01 67 29 40 56 ; Abbé Didier Houunkpèkpin, didierhouunkpèkpin@gmail.com, **Tél** : 01 96 83 56 66 ; Abbé Innocent Adovi, innocenzoverita@gmail.com, **Tél** : 01 95 90 69 72 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Politique** : Abbé Innocent Adovi ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion** : Abbé Didier Houunkpèkpin ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité : Arsène Ogou

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Jean-Paul Tony ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Joël Houénou ; **N'Dali** : Abbé Aurel Tigo.

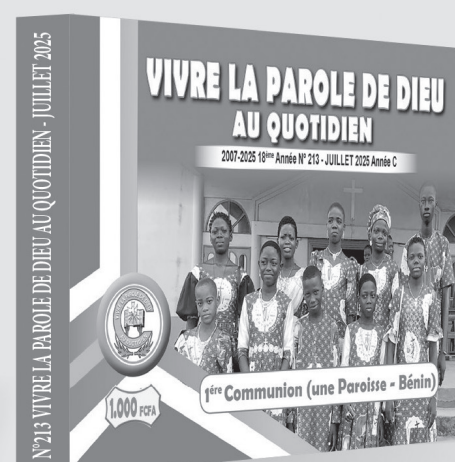
Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 100.000 F CFA, soit 150 euros.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME

Directeur : Abbé Jean Baptiste Toupé ; jbac1806@gmail.com ;
Tél : 01 97 33 53 03
Tirage : 2.500 exemplaires.

VIVRE LA PAROLE DE DIEU AU QUOTIDIEN

Un missel mensuel pratique pour :



- méditer
- prier
- vivre

Abonnement disponible

sur support papier et en version électronique

10.800 FCFA

7.800 FCFA

SERVICE COMMERCIAL

INFOLINE | 01 94 69 89 89
01 66 58 14 14

Anniversaire

Ce 20 novembre 2025, **Mgr Dieudonné Datonou**, Nonce Apostolique près le Burundi, célèbre sa 4^e année d'épiscopat. Il a reçu la consécration épiscopale le 20 novembre 2021, par le Cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'état du Vatican.

La Rédaction du journal *La Croix du Bénin* lui souhaite un joyeux anniversaire.

Prions pour que son ministère soit de plus en plus fécond !



LOVE POWER PRESENTE

Fest Fa 2025

FESTIVAL INTERNATIONAL DES FAMILLES

7^{ème} Edition

THÈME CENTRAL

VIOLENCES ET BONHEUR FAMILIAL.

Au programme

Conférences & panels | Foire / marché de la famille | Espace enfants | Ateliers pratiques
Soirées couples | Soirée célibataires | Concerts & défilés de mode | Networking et rencontres inspirantes.

04, 05 06 & 07 DEC. 2025

AU PALAIS DES CONGRÈS DE COTONOU

ACCÈS TOTALEMENT **GRATUIT**





ORDINATION ÉPISCOPALE DE MGR ÉRIC SOVIGUIDI



Photo /La Croix/ Florent HOUSSINON

La chorale Adjogan offre un ballet pour accueillir Mgr Éric Soviguidi



Photo /François FANOU

La prostration, 2^e étape du rite d'ordination épiscopale



Photo /François FANOU

Le Cardinal Pietro Parolin impose les mains à l'ordinand



Photo /François FANOU

L'imposition de l'évangélaire



Photo /La Croix/ Florent HOUSSINON

Au 1^{er} rang, des autorités politico-administratives du Bénin et de l'étranger



Photo /La Croix/ Florent HOUSSINON

Avec son sac, assise sur le 2^e banc, la mère de Mgr Soviguidi au cours de la messe



Photo /La Croix/ Florent HOUSSINON

Le nouveau Nonce Apostolique près le Burkina Faso et le Niger bénit la foule



Photo /La Croix/ Florent HOUSSINON

Une quinzaine d'évêques entourent le Cardinal Pietro Parolin et Mgr Éric Soviguidi